

### **Bonne ou mauvaise foi ?**

J'ai un aveu à vous faire. Lorsque je me suis inscrite pour la préparation de ce culte j'ai eu un instant d'hésitation en découvrant les 3 textes du jour. Plus particulièrement à la lecture du second texte, issu du dernier livre de nos bibles. Celui de l'Apocalypse. De par le style d'écriture, il semble tellement difficile à appréhender pour un prédicateur novice.

Ce livre est souvent écarté de nos prédications. L'Apocalypse de Jean est synonyme de difficultés : difficultés de lecture, de compréhension et d'interprétation. Il est à noter d'ailleurs que Jean Calvin commenta tout le nouveau testament à l'exception, notoire, de ce livre.

Langage codé, mélange des temporalités. La nouvelle Jérusalem est-elle un message d'espérance, d'attente et de foi dans un avenir offert par Dieu ? Ou bien est-elle la description d'une victoire qui a déjà eu lieu : celle du fils de l'homme ? Une ère nouvelle dans laquelle nous sommes entrés lors de sa mort sur la croix poursuivie de la résurrection ?

Jean nous déroute en jouant avec les temps : passé, présent, futur sont systématiquement mélangés. Des temporalités imbriquées laissant entrevoir un message dans un message dans un message façon poupées russes.

Ce qu'il y a de formidable avec la Bible c'est que chaque texte permet à chacun d'y puiser un message. Il y a toujours plusieurs niveaux de lecture. Même pour les moins initiés d'entre nous.

Ainsi donc, ce matin, je vous propose d'entrer dans ce temps de prédication en portant notre attention sur les 2 derniers versets de l'extrait de l'Apocalypse que nous venons de lire. Ils sont écrits au présent. C'est pour cette raison que je les ai choisis. Ils nous livrent un message rendu accessible. Ancré dans la réalité de son lecteur.

-----Citation-----

« Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau » ?

### **La foi ne connaît pas de lieu**

Après nous avoir décrit un lieu béni de Dieu. Un temple de paix et de perfection, il semble être suggéré que ce lieu idéal n'existe pas.

Cette contradiction m'a fait penser à une petite ville que j'ai eu l'occasion de visiter : Richelieu. Une ville créée à la gloire du ministre de Louis XIII. Une cité idéale, à la pointe de la modernité de son temps. Une ville mathématiquement parfaite. Si un jour vous avez vous aussi l'occasion de la visiter vous pourrez contempler sa perfection. Ceci qui en fait une ville très touristique. Mais vous pourrez également constater que cette perfection ne l'a pas empêchée de péricliter et cela dès après la mort du Cardinal. Cette ville voulue et construite à la gloire d'un homme est parfaite mais sans âme. Elle n'avait d'autre but que de flatter son orgueil démesuré. Une fois cet intérêt perdu, la ville s'est endormie.

Revenons à notre lecture.

Nous nous sommes détachés de la description de la Nouvelle Jérusalem comme lieu physique, géographique. Attardons-nous maintenant sur l'aspect métaphorique de la Nouvelle Jérusalem.

C'est de l'indescriptible qu'on nous parle ici. On a transposé un concept en langage humain. Car pouvoir appréhender les concepts de grâce, de foi, en conscience nécessitent une réflexion philosophique et théologique rigoureuse et

complexe.

Or, ceux qui ont succédé à Jésus et qui sont allés répandre la parole de son père devaient porter un message compréhensible de tous. Les symboles, les superstitions du temps ont donc été utilisés pour mettre en mot ce qu'on ne pouvait décrire. Fournir un message qui puisse être appréhendé par les hommes et les femmes de leur temps afin de leur permettre de percevoir l'état de grâce et de confiance absolue désormais accessibles par la foi. Il fallait pouvoir donner corps et humanité à ce que l'humain ne peut s'imaginer, se représenter : la splendeur, la perfection et l'immensité de la grâce de Dieu.

Il n'est pas de lieu où aller chercher la grâce. Elle nous est accordée par la foi, cette lumière qui est en nous.

La foi est l'amour infini du Christ. La croyance absolue dans sa parole et dans le message qu'il est venu nous porter.

### **La foi ne connaît donc pas de lieu mais connaît-elle des règles ?**

Voici un autre point sur lequel nos lectures du jour nous invitent à nous interroger.

De tout temps les hommes ont eu besoin de règles pour vivre leur foi. Ils se sont organisé autour de lois

Il n'est pas question ici de les remettre en cause ou de les critiquer. Elles ont bien eu et ont toujours une utilité. Ce qui pose question en revanche, c'est de savoir dans quelle mesure leur utilité est à notre service et non au service du Seigneur et de sa parole.

Reprenons donc l'Evangile de Jean et l'extrait des actes des Apôtres lus ce matin. Re situons-nous : L'humanité vient de vivre un immense chamboulement. Jésus est venu, homme parmi les hommes, pour nous transmettre le message de son Père, pour nous offrir d'accueillir la foi. Elle est en nous et offerte à tous. Elle dépasse toute construction humaine. Le Christ nous a apporté un message de paix qui est différent de la paix du monde, au sens civil, celle qu'on appelle « PAX ROMANA ». C'est le « SHALOM », la plénitude : une confiance intérieure qui est absolue et indestructible qui dépasse les forces d'opposition qui habitent notre monde.

Oui mais après la crucifixion et la résurrection, lorsque les disciples de Jésus sont partis de par le monde pour l'évangéliser, il leur a bien fallu se confronter aux réalités de l'humanité. A cette époque, l'Eglise, au sens où nous l'entendons aujourd'hui, est jeune et en tout début de structuration. La communauté chrétienne au sens de ceux qui ont reconnu le Christ comme le messie tente de s'organiser autour de règles de vie commune. Il y a des débats sur les règles à respecter. Circoncision ou pas ? Offrande ou non ? Les non-juifs ayant reconnus le Christ comme le Sauveur peuvent-ils entrer dans la communauté ?

Les règles du Lévitique régissent la vie en société depuis des milliers d'années. Et par certains aspects elles ont un intérêt indéniable pour le bien commun et dans l'organisation de la société. D'autant plus à cette époque où la frontière entre le politique et le religieux se mêlent. Nous sommes encore bien loin du code civil et de la laïcité. Il a été nécessaire d'établir des règles pour permettre que les droits de chacun soient respectés. Mais l'ensemble de ces règles restent des constructions humaines qui ont permis aux hommes de s'organiser en société.

Les apôtres, dans leur démarche d'évangélisation, se questionnent : quelles règles conserver ? Lesquelles sont réellement indispensables pour marcher dans les pas du Christ et faire vivre sa parole ?

Ne parvenant pas à trancher, ils décident de s'en remettre à ceux qui ont été les plus proches de Jésus.

Jésus, qu'aurait-il voulu ?

Un débat s'ouvre et voici ce qui est rapporté aux fidèles : La foi doit être simple et épurée, accessible à tous quelque soit ses origines. Elle se résume en la reconnaissance que notre Dieu est le Seigneur et dans l'adhésion dans le message que son fils nous a apporté.

Jésus, messenger de Dieu, est venu pour rendre la foi accessible à tous. La foi ne se résume pas en actes, elle n'est en rien légaliste.

Jésus était un juif dans une société juive donc bien évidemment il respectait lui-même un bon nombre de règles héritées du Lévitique. Oui, tout cela est exact mais son message était aussi une exhortation au dépassement de ces règles humaines.

Notre foi est immuable. Mais les règles qui entourent l'organisation de notre vie d'Eglise sont adaptables aux réalités et évolutions de notre société. Cette évolution s'inscrit pleinement dans la démarche des réformateurs qui ont fondé notre courant théologique. Nous devons sans cesse nous questionner sur la cohérence de nos rites et coutumes, les mettre en parallèle avec les réalités et besoins de nos contemporains.

Hier, a eu lieu dans notre paroisse un débat sur le sujet de la fin de vie. Tout comme les évangélistes nous avons débattu. Croisé les retranscriptions de sa parole. Nous avons recherché l'essence du message du Christ et confronté nos interprétations. Nous avons vécu un exemple très concret de ces remises en questions liées aux évolutions de société qui se posent et s'imposent à nous.

Jésus, lui-même, n'a pas hésité à renverser les règles ancestrales. Il a questionné ses contemporains sur le bien fondé de certaines lois, par exemple celles concernant la peine promise aux femmes coupables d'adultère. En convaincant chacun d'épargner une femme sur le point d'être lapidée, en disant à l'assemblée « que celui qui n'a jamais pêché lui jette la première pierre » Jésus a enseigné que l'amour de Dieu dépasse toutes lois humaines. Depuis deux millénaires, notre communauté chrétienne n'a eu de cesse de s'adapter aux changements de notre société. La place des femmes dans notre Eglise, dans notre paroisse en est un bel exemple. Le président du conseil presbytéral est une présidente. Notre CP est composé de 7 membres : 2 hommes et 5 femmes. Cela aurait été inenvisageable il y a un siècle.

Après le rachat de nos péchés sur la croix et la résurrection, nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Les premiers actes d'évangélisation ont poussé les successeurs du Christ à un changement de paradigme. Vivre sa foi ne se traduit pas seulement dans le respect de la loi. C'est une adhésion au message du Christ. On distingue alors la moralité et la légalité. La foi et son message sont accessibles à toute l'humanité et pas seulement à ceux qui se conforment à des rites et des règles de vie strictes et rigoureuses.

-----Citation-----

« Dieu, qui connaît les cœurs, nous a rendu témoignage, en nous donnant à tous le Saint Esprit comme à nous. Il n'a fait aucune différence entre chacun de nous. Il a purifié nos cœurs par la foi. Il a paru bon au Saint Esprit nous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire ». Un message simple accessible à tous et en tout lieu, en toute société.

### **Celui qui croit place son espérance dans le triomphe des valeurs humanistes et universelles : celles du message porté par le Christ**

En société, il est des hommes qui respectent plus ou moins le cadre légal. La loi des hommes. Mais les lois de Dieu sont autres. D'ailleurs les lois des hommes ne sont pas toujours forcément justes.

Nos pasteurs qui se sont élevés contre le régime de Vichy en sont le même exemple. Le danger se trouve en effet dans les hommes qui utilisent à mauvais escient le message du Seigneur en voulant en déduire un cadre légal fait d'interdictions et d'oppressions au service de leur propre pouvoir. Je vous laisse chercher là quelques exemples parmi les dirigeants politiques de ce monde.

Les lois des hommes sont là pour nous permettre de vivre en société. La loi de Dieu, elle, rend les hommes et le monde meilleurs.

Notre adhésion à cette parole est l'essence même de notre foi. Elle est lumière intérieure. Elle est notre espérance. Elle est notre temple. Elle est notre perspective de La Nouvelle Jérusalem.

Notre temple, ici à Niort, n'a pas besoin de fioritures pour nous accueillir. Nous pourrions tout aussi bien faire culte dans une grange. L'intérêt du lieu

est humain et pratico-pratique. Être au chaud, à l'abri des intempéries mais il n'a pas de valeur sacrée. Les lieux se détruisent, tombent en ruines. Les lois se font et se défont. Notre foi, notre Église, notre communauté chrétienne sont éternelles. Elle est une forteresse inébranlable quelque soit les défis que nous aurons à affronter demain.

AMEN